
L'HON. J. O. RÉAUME.

Le Dr. J. O. Réaume, le ministre des travaux publics dans le cabinet Whitney, est le premier canadien-français qui ait été appelé à la direction d'un ministère dans notre grande province-sœur. Notre distingué compatriote jouit au milieu des siens d'une grande popularité, et l'honneur insigne qui vient de lui être conféré n'a provoqué dans tous les coins du pays habité par des canadiens-français que des éloges reconnaissants.

Libéraux comme conservateurs se réjouissent de voir enfin l'un des nôtres appelé à contribuer à l'administration de la chose publique dans Ontario où l'élément français prend tous les jours une importance nouvelle. Amis comme adversaires reconnaissent à M. Whitney des qualités sérieuses d'homme d'Etat et le félicitent d'avoir compris que les canadiens-français avaient des droits et que ces droits méritent d'être respectés.

"Le Progrès", de Windsor, Ont., qui a combattu le Dr. Réaume, aux dernières élections générales, salue avec enthousiasme la nomination de notre distingué compatriote au poste de confiance que son parti vient de lui confier. Il s'exprime ainsi :

"L'entrée d'un des nôtres dans le cabinet Whitney constituera une époque inoubliable dans nos annales.

... ..

"Il appartenait à l'hon. M. Whitney d'avoir la hardiesse, d'ignorer toute conséquence possible pour ne suivre que l'inspiration d'un sentiment de justice égale pour tous, et d'appeler un des nôtres à l'administration d'un des plus importants départements de son gouvernement.

"A l'hon. M. Réaume revient l'honneur d'être le premier de notre race qui soit appelé au poste de ministre de la Couronne dans cette province. Il recueille peut-être le fruit d'une semence de vingt ans; mais cela n'empêche pas qu'à lui seul revient l'honneur du succès final.

"Tous les canadiens-français du pays, nous pourrions dire du continent, sans distinction de parti, n'ont qu'une voix pour féliciter et le gouvernement et le nouveau titulaire.

"Le Dr Réaume est peut-être aujourd'hui un des plus beaux types de notre race. Il n'est pas le produit des conséquences de sa naissance, il est le résultat d'une vie laborieuse, énergique, constamment dirigée vers le progrès, vers des sphères de plus en plus élevées. Né sur la ferme, d'une famille intègre et honorable, il grandit à l'ombre de cette influence idéale de la vie des champs, dans toute son admirable simplicité. Mais de nouveaux horizons devaient bientôt s'ouvrir aux regards de l'enfant. Avec l'éducation élémentaire reçue à l'école de la localité, le désir de reculer autant que possible, les confins de son éducation, s'empara de lui.

"Peu d'années après il était instituteur et enseignait la jeunesse avec un succès dont on se rappelle encore. Mais ce n'était là qu'une étape vers le but en vue. Quelques années plus tard il quittait l'enseignement et se mettait à l'étude de la médecine. Il était à peine admis à la pratique de sa profession, qu'il commandait une des clientèles les plus considérables de la ville.

"Passionnément épris de sa profession, le docteur aurait préféré demeurer hors de la politique; mais vu les circonstances exceptionnelles qui existaient en 1902, il n'hésita pas à faire le sacrifice, et l'on sait le reste."